



AMBASSADE DE FRANCE AU PORTUGAL

FICHE PORTUGAL

I- Organisation de l'enseignement supérieur.....	2
Les différents types d'établissements.....	2
Les modes de gouvernance de l'enseignement supérieur.....	2
II- Organisation des études et enseignements dispensés.....	2
L'accès à l'enseignement supérieur.....	2
Chiffres clés de l'enseignement supérieur	3
III- Principaux atouts du système d'enseignement supérieur	3
Les établissements portugais dans les classements internationaux.....	3
Les dernières réformes institutionnelles	4
La loi du 10 septembre 2007	4
Les réformes institutionnelles depuis 2011	5
Contexte local, veille de l'année 2013-2014.....	Erreur ! Signet non défini.
IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur.....	6
Les étudiants portugais en France	6
Programme Erasmus entre la France et le Portugal	7
Programmes multilatéraux européens.....	10
Accords de doubles diplômes franco-portugais (non exhaustif).....	10
IV- Orientation à donner à la coopération universitaire franco-portugaise 2014-2015.....	10
Les domaines d'études demandés par les étudiants portugais.....	10
Redynamisation de Campus France.....	11
Partenariats à développer.....	11
Les événements clés de la programmation 2014-2015.....	11
VI- Contacts utiles	11

I- Organisation de l'enseignement supérieur

Les différents types d'établissements

L'enseignement supérieur au Portugal repose sur deux types d'institutions publiques ou privées : les universités, à vocation académique, et les instituts supérieurs polytechniques, à vocation professionnelle. Le Portugal qui a connu un remarquable essor de l'enseignement supérieur depuis les années 70, compte aujourd'hui :

► 14 universités publiques ;

► **Avec 2 établissements supérieurs au statut spécifique** : l'université catholique portugaise, établissement concordataire, et l'ISCTE, institut supérieur des sciences du travail et de l'entreprise, spécialisé en économie, sciences humaines et sociales et management. Ces deux établissements siègent au conseil des recteurs des universités portugaises au côté des universités publiques ;

► 17 universités privées ;

► **Un réseau dense d' « instituts polytechniques »** qui proposent des formations spécialisées dans différents domaines tels que l'ingénierie, l'agriculture, la gestion ou l'éducation.

Chacune des régions du Portugal dispose d'une université et d'un institut polytechnique publics, mais Lisbonne concentre plus de 40 % des étudiants et des établissements supérieurs. Malgré cette concentration à Lisbonne, c'est l'université de Porto qui accueille le plus grand nombre d'étudiants avec près de 31 000 étudiants en 2009. Au Portugal, en 2011, 12,4% de la population masculine et 16,9% de la population féminine avaient une formation supérieure¹. En 2013, on compte 371 000² étudiants dans l'enseignement supérieur un nombre en baisse depuis 2011. 67,9 % des étudiants continuent dans l'enseignement supérieur après le 12° (l'équivalent de la fin du lycée), soit une baisse de 7,7% depuis 2008.³

Les modes de gouvernance de l'enseignement supérieur

L'ensemble des établissements dépendent du ministère de l'éducation et de la science (MEC), issu du rapprochement à l'été 2011 entre le ministère de l'éducation et le ministère de la science, de la technologie et de l'enseignement supérieur (MCTES). Les services opérationnels sur l'enseignement supérieur sont la direction de l'enseignement supérieur⁴.

Une agence indépendante d'accréditation des différentes formations – l'Agence de validation et d'accréditation de l'enseignement supérieur (A3ES)⁵ – a été mise en place en 2007⁶. Elle a la charge d'évaluer les établissements d'enseignement supérieur, ainsi que les cursus qu'ils proposent, et de les accréditer.

Parmi les organismes de représentation des différents établissements, il faut citer notamment le conseil des recteurs des universités portugaises (CRUP)⁷ qui rassemble toutes les universités publiques (et l'université catholique portugaise) et constitue un interlocuteur de référence pour les pouvoirs publics⁸. L'organisme de représentation des instituts polytechniques se nomme le conseil coordinateur des instituts supérieurs polytechniques (CCISP)⁹.

II- Organisation des études et enseignements dispensés

L'accès à l'enseignement supérieur

¹ www.pordata.pt (chiffres de l'année 2011, fiche curie de août 2013)

² www.pordata.pt alunos no sistema de ensino por nível de ensino, chiffre 2013

³ 09/04/2014Diario económico

⁴ Voir le site internet de la DGES qui précise notamment les différentes offres de formation disponibles au Portugal :

<http://www.dges.mctes.pt/>

⁵ Site de l'A3ES : <http://www.a3es.pt/>

⁶ Décret –loi n.º 369/2007 du 5 Novembre 2007

⁷ Site internet : www.crup.pt

⁸ Le CRUP est également un interlocuteur de premier plan pour l'Ambassade puisque le programme franco-portugais de coopération universitaire au niveau master et doctorat (PAUILF) a été signé en 2001 entre le CRUP et la CPU

⁹ Site de la CCISP : <http://www.ccisp.pt/>

L'accès à l'enseignement supérieur intervient normalement à l'issue des études secondaires (« 12ème année », équivalent de la terminale), sanctionnées par un examen de fin d'études secondaires. Cependant, l'accès à l'université n'est pas automatique et reste conditionné par un examen obligatoire (« provas de ingresso », comprenant de 1 à 3 matières selon la filière choisie). Cet examen a en fait davantage le caractère d'un concours puisque il contribue avec les résultats du lycée (10^{ème}, 11^{ème} et 12^{ème} année) à déterminer un rang de classement permettant ou non à l'étudiant d'accéder à la formation et à l'université de son choix¹⁰.

Les filières les plus compétitives à l'entrée sont médecine, architecture et droit. Il faut par exemple une moyenne générale proche de 19/20 pour espérer entrer en 1^{ère} année des meilleures facultés de médecine du pays, ce qui explique que chaque année un flux très important d'étudiants partent en Espagne, et de plus en plus dans les anciens pays de l'Est pour tenter leur chance. Un rapport de la DGES sur l'évolution de l'accès au cursus de médecine montre que le nombre total de places au niveau national a toutefois doublé en dix ans, passant de 735 places en 2000 à 1490 en 2010.¹¹

Chiffres clés de l'enseignement supérieur

Sur les **371 000 étudiants inscrits** dans l'enseignement supérieur en 2013, **81% fréquentent des établissements publics** (universités et instituts polytechniques, enseignement militaire et policier) et 18.13% des établissements privés (en baisse depuis 2010).¹²

En 2013 la répartition des étudiants selon les niveaux d'enseignement se présente comme suit :

- Licenciatura : 62.4% des étudiants.
- Mestrado : 31.6 % des étudiants (à noter : la part des étudiants inscrits en master a significativement augmenté au cours des 3 dernières années).
- Doctorat : 5.2% des étudiants.¹³

Les étudiants portugais s'orientent majoritairement vers deux domaines de formation : les sciences sociales/commerce/droit (31.2%) et l'ingénierie/industries de transformation/construction (22.2%)¹⁴

En ce qui concerne les étudiants étrangers en 2011 ils représentent près de 5.5% des étudiants inscrits dans les établissements d'enseignement supérieur portugais (21 824 étudiants étrangers sur les 398 268 étudiants inscrits en 2011¹⁵). En 2010-2011 les nationalités les plus représentées étaient les Brésiliens (5335 étudiants¹⁶), les Angolais (3129) et les Cap-Verdiens (3359). Au niveau européen, les étudiants espagnols sont les plus nombreux (1566), suivis des Italiens (616) et des Français (596)¹⁷.

III- Principaux atouts du système d'enseignement supérieur

Les établissements portugais dans les classements internationaux

Si la plupart des universités portugaises sont absentes des grands classements internationaux, il faut néanmoins noter une amélioration et la bonne performance de certains établissements.

Dans le classement Financial Times 2012 des Ecoles de commerce européennes, 3 universités portugaises apparaissent : la Nova Business School en 29ème position, la Católica Business School en 32ème position et la Porto

¹⁰ Ces données fournissent un indicateur intéressant pour observer quelles sont les formations les plus compétitives du pays. Le système de notation au Portugal est cependant plus « généreux » que le système de notation français. Une note de 18 correspondrait en France à un 16.

¹¹ <http://www.dges.mctes.pt/NR/rdonlyres/4FB23C32-9A3C-4B7A-B9A5-F90DDA22FB59/4201/Medicina.pdf>

¹² Site Pordata : www.pordata.pt alunos no sistema de ensino, por nível de ensino privado e público, 2013.

¹³ <http://www.pordata.pt>, alunos matriculados do ensino superior por nível de formação, 2013.

¹⁴ <http://www.pordata.pt/Portugal/Ambiente+de+Consulta/Tabela> alunos matriculados no ensino superior: total e por área de educação e formação.

¹⁵ Source Inquérito ao Registo de Alunos Inscritos e Diplomados do Ensino Superior, MEC (consulta on-line em agosto de 2012) http://rem.sef.pt/PagesPT/DocsPT/EstudosNacionais/2012_imigracao_estudantes.pdf

¹⁶ Ce nombre est en forte augmentation, 40% d'augmentation depuis 2008-2009.

¹⁷ Source Inquérito ao Registo de Alunos Inscritos e Diplomados do Ensino Superior, MEC (consulta on-line em agosto de 2012) http://rem.sef.pt/PagesPT/DocsPT/EstudosNacionais/2012_imigracao_estudantes.pdf

Business School en 55ème position. Dans le classement Financial Times 2012 des masters en management, la Nova Business School a grimpé de la 61^{ème} position à la 50^{ème} position et la Católica Business School de la 65^{ème} à la 64^{ème} position¹⁸.

Dans l'édition 2013 du classement de Shanghai qui distingue 500 établissements d'enseignement supérieur dans le monde, le Portugal a pour la première fois 4 établissements inscrits (3 dans le dernier quintile jusqu'en 2012) : en plus de l'Université de Lisbonne et de Porto (qui y figurent depuis 2011), apparaissent pour la première fois l'Université de Coimbra et l'Institut supérieur technique (IST) de Lisbonne. Les deux premières figurent dans l'avant-dernier quintile (301^{ème} à 400^{ème} position), et les deux dernières dans le dernier quintile (401^{ème} à 500^{ème} position).

Même si le système d'enseignement supérieur et de recherche (SESR) portugais présente encore aujourd'hui des performances inférieures à la moyenne de l'Union Européenne et de l'OCDE (fréquentation, niveau global d'études, taux de scolarisation)¹⁹, les mesures prises par le gouvernement depuis 2005, sous l'impulsion de l'ancien Ministre Mariano Gago²⁰, ont changé radicalement la physionomie générale du secteur. Mais, avec la crise économique, l'université portugaise doit faire face à de nouveaux défis.

Les dernières réformes institutionnelles

La loi du 10 septembre 2007

La loi du 10 septembre 2007 traite de la réforme du régime juridique des établissements d'enseignement supérieur. Cette loi garantit **l'autonomie des établissements** et en précise les modalités pratiques. La loi distingue désormais clairement les missions des universités, seules habilitées à délivrer des doctorats avec une orientation académique et les missions des instituts supérieurs polytechniques (ISP), habilités uniquement à délivrer des diplômes de niveau licence et master, avec une orientation professionnaliste. Parmi les autres mesures, on retiendra les plus marquantes qui portent sur :

- **La refonte de la gouvernance des institutions publiques** avec la création d'un conseil général, organe suprême qui comprend au moins un tiers de personnalités extérieures à l'Université parmi lesquelles est élu le président (toutes les universités ont procédé à ce jour à la mise en place de cette nouvelle gouvernance). Le conseil général de l'université nomme le recteur, « vrai patron de l'exécutif », après un appel à candidature international.
- **La création d'un statut de « Fondation publique de droit privé »** qui permet aux institutions qui optent pour cette forme de recruter et gérer des enseignants et des chercheurs hors du cadre de la fonction publique. Trois universités ont à ce stade opté pour ce statut (Porto, Aveiro et l'ICSTE de Lisbonne). Ce statut juridique donne davantage de liberté aux universités dans la gestion de leurs ressources budgétaires, humaines et patrimoniales. Ce statut est toutefois réservé aux universités ayant la capacité de financer au moins 50 % de leurs dépenses par des ressources propres.

Pour élaborer son action, le gouvernement s'est appuyé sur un état des lieux confié à l'OCDE qui faisait ressortir la faible performance du système (faible niveau des publications et des brevets, absence de lien recherche-industrie, taux d'échec universitaire élevé, etc.). Le Portugal a ainsi décidé de réformes institutionnelles radicales, souvent d'inspiration anglo-saxonnes, supposant un effort budgétaire important et soutenu, en partie financé sur les fonds structurels européens.

Une série de lois a traité successivement des questions suivantes :

Application du processus de Bologne L'enseignement supérieur portugais a fait l'objet d'importantes réformes depuis 2006, la plus importante étant la mise en place du cadre européen de Bologne. Ainsi, à partir de l'adoption du décret-loi n°74/2006 de mars 2006, les établissements d'enseignement supérieur portugais ont dû adapter progressivement leur offre de formation au système LMD (Licenciatura, Mestrado, Doutoramento). D'après le rapport d'activité de la direction générale de l'enseignement supérieur (DGES), le cadre de Bologne est effectif dans la quasi-globalité des établissements portugais à compter de l'année universitaire 2009-2010.

¹⁸ Classifications Financial Times 2012 : <http://rankings.ft.com/businessschoolrankings/rankings>

¹⁹ Voir le rapport de l'OCDE, *Examens des politiques nationales d'éducation: l'enseignement supérieur au Portugal*, février 2008.

²⁰ Mariano Gago a été ministre de la science, de la technologie et de l'enseignement supérieur (MCTES) de 2005 à 2011. Il a été remplacé à l'été 2011 par Nuno Crato dont le portefeuille a été significativement élargi (éducation, science, technologies et enseignement supérieur).

Révision du régime d'attribution des bourses d'études supérieures qui crée notamment, en plus des bourses accordées en fonction des données sociales de l'étudiant, un système de « prêt étudiant », garanti par l'État avec un différé de remboursement et une bonification d'intérêts liée au mérite (en fonction des notes obtenues à l'examen d'accès à l'enseignement supérieur - moyenne des « provas de ingresso » - et de l'examen de fin d'études secondaires). Ce régime a été à nouveau réadapté en septembre 2010 pour recentrer les aides sur les étudiants les plus démunis et demander des contreparties de résultats aux boursiers²¹.

Mise en application du principe de l'éducation tout au long de la vie, avec deux lois précisant les modalités de retour aux études supérieures après une interruption, et celles d'accès à l'enseignement supérieur pour les adultes de plus de 23 ans n'ayant pas le diplôme de fin d'études secondaires.

Une traduction dans la législation portugaise des « principes régulant la création d'un espace européen de l'enseignement supérieur», qui comprend notamment deux décrets-lois sur « la reconnaissance et l'équivalence des grades universitaires étrangers » au Portugal. Dans ce cadre a été créée une commission nationale pour la reconnaissance des grades universitaires étrangers qui traite successivement de chaque pays de l'UE et de grands pays hors UE.

S'agissant de la relation bilatérale France - Portugal, l'accord sur la reconnaissance mutuelle des grades et diplômes de l'enseignement supérieur, signé en février 2008, traite également des diplômes et couvre ainsi un champ d'application plus large que celui de cette commission qui ne traite que des grades (Licence, Master et Doctorat).

Les réformes institutionnelles depuis 2011

Le décret de fusion entre l'université de Lisbonne et l'université technique de Lisbonne du 25 juillet 2013. António Cruz Serra, élu le 15 juillet 2013, est le recteur de la nouvelle Université de Lisbonne qui compte plus de 48 000 étudiants. Cette fusion suit la logique de rationalisation du réseau de l'enseignement supérieur portugais et a pour objectif d'instaurer au Portugal une université à dimension internationale, figurant dans les divers classements internationaux des établissements d'enseignement supérieur.

Révision du régime juridique des institutions de l'enseignement supérieur (RJIES) : le RJIES a été conçu en 2007 par le Ministre de l'enseignement supérieur de l'époque, Mariano Gago. Cette loi réunit dans un seul document des règles de modèle de gouvernement et de statut juridique des universités publiques et privées et des instituts polytechniques. En 2013 a eu lieu la première révision de la RJIES, qui stipule dans son dernier article que ce document doit être révisé tous les cinq ans.

Le nouveau régime conçu par Nuno Crato, présenté courant juillet 2013 aux universités et instituts polytechniques, introduit de nouvelles mesures, notamment la suppression du statut des universités fondations. Les trois universités, ISCTE, Aveiro et Porto, qui bénéficiaient d'un régime de fondation, passeront automatiquement au régime d'« autonomie renforcée », sauf si elles s'y opposent. Les onze autres universités publiques, qui bénéficient désormais du régime d'« autonomie commune », peuvent demander à obtenir le statut d'autonomie renforcée, à condition de respecter trois règles:

1. Obtenir plus de 50% de recettes propres.
2. Avoir plus de 75% des professeurs titulaires d'un doctorat.
3. Présenter une étude qui prouve les avantages de ce régime d'autonomie renforcée, dans un terme de cinq ans.

Nouvelles orientations pour la fixation des numerus clausus des disciplines : de nouvelles orientations ont été élaborées pour fixer le numéro annuel maximal de nouvelles admissions, ce qui suit la logique gouvernementale de rationalisation du réseau. L'employabilité, associée aux cycles d'études, est récemment devenu un des critères principaux d'analyse²².

Diminution du budget alloué à l'enseignement supérieur : les universités et instituts polytechniques ont vu leur budget diminuer en 2014. Cette diminution fait suite à une baisse de 2.5% en 2013. Le budget alloué au MEC a

²¹ Cf. Communiqué de presse du MCTES de septembre 2010 : “Reforçadas confiança e justiça na atribuição de bolsas do Ensino Superior”.

²² En 2008, le ministère de la science, de la technologie et de l'enseignement supérieur a conduit une enquête auprès du service portugais de l'emploi pour tenter d'évaluer l'« employabilité » des différentes filières de formation supérieure (mesure de la durée de chômage et du taux de chômeurs des diplômés de l'enseignement supérieur en fonction de leur filière de formation). À l'issue de ce travail, il a été demandé à chaque établissement, université ou ISP, d'évaluer par enquête annuelle l' « employabilité » de ses cursus, ce critère devant être pris en compte à terme dans le renouvellement des accréditations.

diminué de 8% (600 millions d'euros) depuis 2012²³. Pour faire face à ces coupes budgétaires, les universités portugaises comptent sur une augmentation des frais d'inscription pour les étudiants non européens, notamment brésiliens. Cette augmentation est conséquente, par exemple 7000 euros de frais d'inscription au lieu de 1200 pour l'Université de Coimbra.²⁴

Afin de faire face à l'abandon par les étudiants portugais de leur cursus universitaire pour raisons financières, un groupe de travail du MEC (ministère de l'enseignement et de la science) a été formé en 2014, afin de mobiliser des fonds européens pour inciter les jeunes à reprendre leurs études. Le 19 avril 2014 le Ministre Nuno Crato a proposé un nouveau plan de financement pour l'enseignement supérieur portugais :

- programme Retomar pour encourager les jeunes qui ont abandonné une formation à retourner à l'université.
- rationaliser l'offre d'enseignement supérieur pour éviter "les duplications indésirables".
- création d'une marque internationale "Study in Portugal".²⁵

Plusieurs éléments expliquent la baisse de la population étudiante portugaise dans l'enseignement supérieur:

- Le Portugal continue à présenter des niveaux élevés d'abandon scolaire à la fin de l'enseignement secondaire ;
- Le déclin démographique actuellement vécu au Portugal fonctionne comme une « vague de choc » dont l'impact se ressent de façon de plus en plus précoce dans le système d'enseignement ;
- Les effets de la crise économique actuelle ;
- L'augmentation de l'émigration.

Cette dynamique à la baisse se vérifie également chez les professeurs : entre 2010/2011 et 2011/2012 plus de 10 000 professeurs sont partis des écoles.

Par **niveau de formation**, on assiste à une augmentation significative des inscrits au titre de « Docteur », le nombre ayant augmenté de 175% de 2000/2001 à 2009/2010 (passé de 3 381 à 11 344 inscrits, entre 2000-2001 et 2009-2010).

Concernant les domaines de formation, on constate entre 2000-2001 et 2008-2009 une diminution générale du nombre d'inscrits, exception faite des domaines « santé et protection sociale », « services » et « ingénierie, industries transformatrices et construction », qui représentent 68% du total des diplômés en 2010/2011. C'est dans le domaine « éducation » qu'on note la plus importante diminution (diminution de 36% de 2001 à 2012)²⁶.

Le domaine de la « **santé et protection sociale** » (infirmière, kinésithérapie, etc.) a connu la plus importante augmentation du nombre d'inscrits, qui a quasiment doublé en huit ans (de 34 185 à 61 963 inscrits de 2001 à 2012). Ainsi, les étudiants dans le domaine de la santé sont les plus nombreux dans le secteur privé, avec près de 20% des inscriptions. L'agence A3ES prédit à ce sujet une crise à court terme du fait de l'incapacité du marché de l'emploi en santé à absorber de tels flux de diplômés²⁷. La France accueille d'ailleurs de nombreux infirmiers portugais, qui émigrent également en Allemagne et en Suisse.²⁸

IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur

Les étudiants portugais en France

En 2012-2013, 3912 étudiants portugais étaient inscrits dans l'enseignement supérieur français²⁹, contre 3438 en 2009-2010, ce qui représente 13,7 % d'augmentation. Le Portugal représente l'une des plus fortes augmentations en Europe après l'Italie, l'Espagne et le Royaume-Uni. Les mobilités du Portugal vers la France se caractérisent

²³ Público, 17/10/2011 (page 4)

²⁴ 26/03/2014 diario de noticias p17

²⁵ Jornal de Negocios 08/05/2014

²⁶ www.dgeec.mec.pt

²⁷ voir Article du Publico de mai 2011. http://www.publico.pt/Educa%C3%A7%C3%A3o/estudo-conclui-que-portugal-e-um-pais-de-gestores-e-ingenheiros_1495333?p=2

²⁸ « França contrata dezenas de enfermeiros portugueses » (Expresso, 04/07/2012) <http://expresso.sapo.pt/franca-contrata-dezenas-de-enfermeiros-portugueses-f737357>

²⁹ Source MESR/DGESIP/DGRI-SIES

principalement par le fait qu'elles se font le plus souvent en dehors d'un cadre de coopération entre établissements (Erasmus, programmes de diplômes conjoints).

En 2010-2011 la France est la seconde destination étrangère pour les étudiants portugais, après le Royaume-Uni³⁰. 69% étaient inscrits en licence, 24% en master et 7% en doctorat. En 2011, le Portugal représente la 6^{ème} nationalité d'accueil européenne en France, juste derrière la Roumanie et la Russie³¹. Le secteur des lettres et sciences humaines et sociales, est encore de loin la filière la plus prisée au niveau de la licence.

Plusieurs pistes peuvent expliquer cette attractivité :

- l'existence de quotas à l'entrée de certaines facultés au Portugal, notamment en droit et médecine, qui incite les étudiants à se diriger vers l'étranger ;
- l'existence pour nombre de portugais de liens familiaux en France, facilitant la réalisation de la mobilité ;
- la bonne implantation des entreprises françaises au Portugal ;
- la renommée des établissements français ;
- le coût attractif des formations françaises par rapport au niveau de vie portugais ;
- la population étudiante diplômée de plus en plus touchée par le chômage au Portugal qui se tourne vers l'étranger³².

Cependant, les grandes écoles françaises attirent encore peu d'étudiants portugais. Selon le dernier rapport de la conférence des grandes écoles, en 2011-2012, les grandes écoles françaises ont accueilli 256 étudiants portugais³³.

L'analyse de l'évolution de la mobilité vers la France doit également prendre en compte la **concurrence des pays anglo-saxons**, et notamment des Etats-Unis, qui s'est accrue ces dernières années. De plus en plus de jeunes portugais font le choix d'aller étudier dans les universités anglaises et américaines. Longtemps ignorée, l'Espagne fait également figure de destination de premier choix pour les étudiants portugais (1^{ère} destination Erasmus), du fait notamment de la proximité et de l'augmentation du nombre d'hispanophones dans le pays.

Programme Erasmus entre la France et le Portugal

En 2012-2013, 351 étudiants portugais sont partis en mobilité Erasmus en France, ce qui fait de la France la 5^{ème} destination Erasmus pour les étudiants portugais, très loin derrière l'Espagne (1687), la Pologne (946), l'Italie (817), la République Tchèque (395), l'Allemagne (361) et juste devant le Royaume-Uni (338)³⁴. La France a perdu une place depuis 2009-2010 ; elle se trouvait alors en 4^{ème} position.

S'agissant de la mobilité dans l'autre sens, 450 étudiants français étaient en mobilité Erasmus au Portugal, faisant du Portugal la 18e destination Erasmus pour les étudiants français.

Erasmus Mundus (master et doctorat)

Les universités portugaises participent de manière active au programme Erasmus Mundus. Lors de la première édition du programme (2004-2008), le Portugal a été le 7^{ème} pays en termes de projets sélectionnés pour des masters conjoints (soit 26 projets au total).

- Programme Erasmus Mundus Master

Il y a 14 masters homologués Erasmus Mundus entre la France et le Portugal, contre 7 master Erasmus Mundus avaient été répertoriés par l'ambassade en 2013. Les programmes Erasmus Mundus sont ouverts aux candidatures européennes et non européennes, et les étudiants peuvent faire des demandes de bourses pour la plupart de ces programmes.

Agriculture

³⁰ Fiche pays Portugal de 2011, http://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/stats_pays/fr/portugal_fr.pdf

³¹ UNESCO, *La mobilité entre la France et les 10 premiers pays d'origine des étudiants européens en France* (2011)

³² DGEEC, *Chômage des diplômés 2013* (<http://www.dgeec.mec.pt/np4/92/>) Depuis le début de la crise au Portugal en 2009, sur l'ensemble des chômeurs on retrouve, en décembre 2013, 93 409 chômeurs ayant terminé une formation dans l'enseignement supérieur. Cela représente 13,5% du total des chômeurs ; en décembre 2010 ce pourcentage était de 9,2%.

³³ Conférence des grandes écoles, *Les grandes écoles sur la scène internationale, enquête mobilité 2013*, p.44.

³⁴ Commission Européenne, http://ec.europa.eu/education/library/statistics/ay-12-13/annex-2_en.pdf

- **European Master of Science (M.Sc.) of Viticulture and Enology.** <http://vinifera-euromaster.eu>
 - Bordeaux Sciences Agro et Montpellier SupAgro.
 - Instituto Superior de Agronomia da Universidade Técnica de Lisboa et la Universidade do Porto, Fac. de Ciências).
- **Master Erasmus mundus Vintage.** <http://www.vintagemaster.com>
 - École Supérieure d'Agriculture d'Angers.
 - Universidade de Trás-Os-Montes e Alto Douro - Vila Real.

Engineering, Manufacturing & Construction

- **EM3E - Erasmus Mundus Master in Membrane Engineering.** <http://em3e.eu/>
 - Universidade Nova de Lisboa, Portugal.
 - Université Montpellier II, France.
- **FAME - Functionalised Advanced Materials and Engineering.** <http://www.emmi-materials.eu/>
 - Universidade de Aveiro, Portugal.
 - Institut de technologie de Grenoble, France.
- **IMACS - International Master in Advanced Clay Science** (le programme existe aussi dans le domaine de la santé et du social et dans les sciences, mathématique et l'informatique) <http://www.master-imacs.org/>
 - Université de Poitiers, France.
 - Universidade de Aveiro, Portugal.

Santé et Social

- **ADVANCES - MA Advanced Development in Social Work.** <http://socialworkadvances.org/>
 - Universidade Técnica de Lisboa, Portugal.
 - Université Paris-Ouest Nanterre La Défense, France.
- **NEURASMUS - A European Master in Neuroscience: Advanced Courses and Research Training** <http://www.neurasmus.u-bordeaux2.fr/>
 - Universidade de Coimbra, Portugal.
 - Université Victor Segalen Bordeaux II.
- **Erasmus Mundus TPTI – Techniques, patrimoines, territoires de l'industrie.** <http://www.tpti.eu>
 - Université Paris1 Panthéon-Sorbonne, France.
 - Université d'Evora, Portugal

Sciences sociales et art

- **CWCN - Crossways in Cultural Narratives.** <http://www.munduscrossways.eu/>
 - University of Perpignan Via Domitia, France.
 - Universidade Nova de Lisboa, Portugal.
- **EUROMIME - Master européen en ingénierie des médias pour l'éducation.** <http://www.euromime.org/>
 - Université de Poitiers, France.
 - Universidade Técnica de Lisboa, Portugal.
- **IMQP - International Master in Quaternary and Prehistory / Master international en quaternaire et préhistoire.** <http://web.unife.it/progetti/erasmusmundus/>
 - National Museum of Natural History, France.
 - Instituto Politécnico de Tomar, Portugal.

Sciences, Mathématique et Informatique

- **IMAE - International Master in Applied Ecology.** <http://www.emmc-imae.org/>
 - Universidade de Coimbra, Portugal.
 - Université de Poitiers, France.
-
- **SERP-Chem - International Master in Surface, Electro, Radiation, Photo – Chemistry** <http://www.serp-chem.eu/>

- Université de Paris Sud - Paris XI, France.
- Universidade do Porto, Portugal.
- **WOP-P - masters in Work, Organizational and Personnel Psychology.** <http://www.uv.es/erasmuswop/>
 - Université René Descartes - Paris 5, France.
 - Universidade de Coimbra, Portugal.
- Programme Erasmus Mundus Doctorat35

EDEEM - European Doctorate in Economics Erasmus Mundus

- Université Paris 1, France (coordinateur).
- Universidade Nova de Lisboa, Portugal.
- École des Hautes Études en Sciences sociales (EHESS), France.

Erasmus Mundus Fusion Doctorate. <http://www.em-fusion-dc.org/index.asp?p=1329&a=1329>

- Université de Lorraine, France (coordinateur).
- Instituto Superior Técnico, Portugal.
- Institut de Recherche sur la Fusion par confinement magnétique, Saint-Paul-lez-Durance, France.

International Doctorate in Quaternary and Prehistory (IDPQ)

- Muséum national d'histoire naturelle de Paris (MNHN), France.
- Universidade de Tras-os-Montes e Alto Douro (UTAD), Portugal.
- avec le support de l'Istituto Politecnico de Tomar (IPT), Portugal

International Doctoral School of Functional Materials – IDS FUNMAT

<http://www.idsfunmat.u-bordeaux1.fr/index.php/partners>

- Université Bordeaux 1, France (coordinateur).
- Institut Polytechnique de Grenoble (INPG), France.
- Université de Caen Basse-Normandie (UCBN), France.
- Université Pierre et Marie Curie Paris (UPMC), France.
- Instituto Superior Técnico Lisbon (IST), Portugal.

MARES - Doctoral Programme on Marine Ecosystem Health and Conservation

- University of Algarve, Portugal.
- Université Paris Marie Curie (UPMC), France.
- University of Aveiro, Portugal.

PHOENIX - Joint Doctoral Program on Dynamics of Health and Welfare. <http://www.phoenix-jdp.eu>

- École des Hautes Études en Sciences sociales, France (coordinateur).
- Universidade Nova de Lisboa, Portugal..

SEED – Simulation in Engineering and Entrepreneurship Development

- École Centrale de Nantes, France (coordinateur).
- Instituto Superior Técnico, Portugal.

SELECT + Part of Explore Energy

- Ecoles des Mines de Nantes, France.
- Instituto Superior Técnico, Portugal.

FUSION DC- International Doctoral College in Fusion Science and Engineering

<http://www.em-fusion-dc.org/eramun.asp>

- Université Henri Poincaré - Nancy 1, France.
- IRFM-CEA Cadarache, France
- Universidade Técnica de Lisboa (IST), Portugal.

ENC Network - European Neuroscience Campus Network. <http://www.enc-network.eu/>

³⁵<http://www.dges.mctes.pt/DGES/pt/Reconhecimento/Uni%C3%A3o+Europeia/Erasmus+Mundus/Curso+Erasmus+Mundus/eras.htm>

- Université de Bordeaux 2, France.
- Universidade de Coimbra, Portugal.

Programmes multilatéraux européens

Les universités portugaises participent à de nombreux programmes de mobilité et de doubles diplômes à l'échelle européenne, bilatéraux ou multilatéraux. On distingue notamment :

- le programme CLUSTER (*Consortium Linking Universities of Science and Technology*) auquel participent 12 universités européennes de sciences et technologies dont l'Istituto Superior Técnico (IST) pour le Portugal et l'institut polytechnique de Grenoble pour la France. Dans le cadre de ce programme, l'IST dispose en 2010/2011 de 3 accords de double master avec les établissements suivants : université catholique de Louvain (Belgique), Universidade Politécnica de Catalunha (Espagne), et Helsinki University Technology (Finlande).
- le programme TIME (*Top Industrial Managers Europe*) auquel participent près de 40 écoles d'ingénieurs et polytechniques. L'IST est le seul établissement portugais participant, ayant des accords bilatéraux avec 3 établissements français, dont les écoles centrales de Paris et Nantes, ainsi que l'ISAE de Toulouse.
- le groupe Coimbra englobe 39 universités européennes, dont l'Université de Coimbra au Portugal et les universités de Montpellier, Poitiers et Lyon en France.
- Certains programmes européens ne rentrent pas dans le cadre d'Erasmus Mundus mais comptent sur le financement de l'*Erasmus Curriculum Development*³⁶. Il en est ainsi pour le « Master in Sports Tourism Engineering » auquel participent l'Istituto Superior de Maia de Porto (ISMAIA) et l'université de Lille 2.

Accords de doubles diplômes franco-portugais (non exhaustif)

- Instituto Superior Técnico (IST) : accords de double diplôme dans le domaine aérospatial avec l'institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace (ISAE) et avec l'université de Delft (Pays-Bas).
- Faculté d'Economie de Coimbra (FEUC) : accord de double diplôme avec l'IEP de Bordeaux (France).
- Université Catholique (FCEE) : accords de doubles diplômes avec la Norwegian School of Management (Norvège) / Università Commerciale de Bocconi (Italie) / ESCP Europe (France) / Lancaster Management School (RU).

Durant l'année universitaire 2013-2014, l'Ambassade a identifié deux nouveaux doubles diplômes :

- Instituto Superior Técnico (IST) : depuis septembre 2013, entre l'Istituto Superior Técnico et l'école centrale Marseille, pour un Master's Degree préparant au diplôme d'ingénieur
- Faculté d'économie de Porto (FEUP) : depuis septembre 2014, entre la faculté d'économie de Porto et l'école de commerce EUROMED de Marseille, pour un Master en Management.

IV- Orientation à donner à la coopération universitaire franco-portugaise

Les domaines d'études demandés par les étudiants portugais

Le salon Futurália permet d'obtenir une idée des disciplines les plus recherchées par les portugais ayant le souhait de venir en France. Suite aux questionnaires remplis durant le salon Futurália du 26 au 29 mars 2014 on obtient comme résultat :

Au niveau de la licence :

1. Médecine
2. Relations internationales
3. Tourisme

³⁶ Commission européenne : http://ec.europa.eu/education/erasmus/doc906_en.htm

Au niveau master : Economie, Gestion

Aménagement d'un nouvel espace Campus France

Au cours de l'année 2013-2014 le bureau de Campus France Portugal a été déplacé provisoirement au sein des bureaux de l'institut français du Portugal (IFP). En septembre 2014, un nouvel espace Campus France a été aménagé au sein de la médiathèque l'IFP, plus grand et accessible au public, et offrant davantage de services aux étudiants (consultation de documentation sur place et poste internet).

Partenariats à développer

- Départements de français dans les universités portugaises

Une attention particulière peut être portée sur les départements de français des universités portugaises, notamment en leur proposant de diversifier les débouchés de leur diplôme avec un semestre d'échange au sein d'une université française.

- Partenariat avec les alliances françaises

Il apparaît indispensable d'associer les alliances françaises des différentes villes portugaises aux activités de promotion de Campus France Portugal, afin d'identifier les personnes clés pouvant servir de relais quant à l'information sur les études en France.

- Partenariat avec le lycée français de Lisbonne

Campus France Portugal peut être un réel soutien à l'orientation des étudiants du lycée français.

Plusieurs événements clés ont marqué la programmation 2014-2015 et pourront être poursuivis

a) Salon des écoles d'art françaises et portugaises, 7 et 8 novembre 2014

Ce festival se tient dans le cadre du 25^{ème} festival international d'Amadora BD, dans la région de Lisbonne. Le festival compte 30 000 participants tous les ans. L'objectif du salon étudiant est double : il est l'occasion pour les étudiants portugais de découvrir les formations françaises dans les domaines de la bande dessinée, de l'animation, des arts graphiques et de la communication visuelle, mais aussi pour les écoles portugaises de rencontrer les écoles françaises pour favoriser l'apparition de futurs partenariats.

b) La semaine de l'orientation au lycée français de Lisbonne Semaine du 19 au 23 janvier.

La semaine de l'orientation est ouverte au public et notamment aux lycées de la région de Lisbonne. Campus France Portugal animera une conférence sur les études en France, et participera à un atelier d'échanges avec les étudiants et les parents sur les modalités pratiques de la vie étudiante en France. Lors d'un salon ouvert au public, les étudiants pourront rencontrer les différentes écoles et universités.

c) Salon Futurália 2015

L'espace Campus France Portugal participera comme chaque année au salon Futurália en mars 2015. Il s'agit du salon étudiant d'orientation le plus important au Portugal.

VI- Contacts utiles

Institut français du Portugal

Avenida Luís Bivar, 91
1050-143 Lisboa
Site : www.ifp-lisboa.com
Tel : (351) 21 311 14 00

Pauline Casaux

Chargée de Mission pour la Coopération Universitaire et responsable de l'espace Campus France Portugal
Tél. (+351) 21 311 14 07 – pauline.casaux@diplomatie.gouv.fr

Courriel : lisbonne@campusfrance.org

Site internet : www.portugal.campusfrance.org

Institutions portugaises

Ministère de l'Education et de la Science (MEC) - Direction Générale de l'Education
<http://www.dgidc.min-edu.pt/>

DIRECTION GÉNÉRALE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (DGES) ET MINISTÈRE POUR LA SCIENCE, LA TECHNOLOGIE ET L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MCTES)
www.dges.mctes.pt

Fondation pour la Science et la Technologie (FCT)
www.fct.mctes.pt

L'agence Proalv (www.proalv.pt)

Sous la tutelle des Ministères de l'Education, du Travail et de l'Enseignement Supérieur, Proalv est l'organisme en charge de la mise en place et de l'encadrement des différents programmes européens au Portugal, dont le programme Erasmus (hors Erasmus Mundus, la structure nationale en charge de ce programme étant la Division de Reconnaissance, Mobilité et Coopération Internationale (DRMCI) de la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur (DGES).